



Projet collectif de veille épistémique et civique visant à éclairer et à enrichir l'intelligence des multiples formes d'actions collectives entendues dans leur complexité.

Dans tous les domaines, praticiens et chercheurs peuvent s'attacher à « transformer leurs expériences en science avec conscience », afin que nos sociétés déploient des politiques de civilisation attentives à ce que « nos moyens d'investigation et d'action ne laissent plus loin derrière eux nos moyens de représentation et de compréhension ».

## **INTERLETTRE CHEMIN FAISANT**

### **Réseau INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITÉ - MCX-APC**

#### **N°56 Juillet Aout 2011**

Présentation des nouveautés sur le Site [www.intelligence-complexite.org](http://www.intelligence-complexite.org) (antérieurement [www.mcxapc.org](http://www.mcxapc.org)) du Réseau Intelligence de la Complexité – MCX – APC. (Association européenne du Programme Modélisation de la Complexité et Association pour la Pensée Complexe)

### **SOMMAIRE**

***I ÉDITORIAL*** : « **OUVRIR LA PROBLÉMATIQUE SYSTÉMIQUE** : Le travail préliminaire du système reste encore à faire : interroger l'idée de système » par Jean-Louis Le Moigne

***II PUBLICATIONS*** : **LE DOSSIER MCX 27** : « QUE PEUT ÊTRE AUJOURD'HUI UNE FORMATION CITOYENNE A L'AGIR<->PENSER EN COMPLEXITÉ » ( Acta de la Conférences-Débat du Réseau Intelligence de la Complexité du 1er décembre 2010), par Dominique Genelot (Dir.).

***III ACTIVITÉS DES ATELIERS ET CONSEILS du Réseau***:

En particulier 'un article fondamental': **SUR LES SYSTEMES AUTO-ORGANISATEURS ET LEURS ENVIRONNEMENTS**. Par HEINZ. VON FOERSTER (1959) Traduction française, avril 2011, et neuf autres documents

***IV LES NOUVEAUX OUVRAGES DANS LA BIBLIOTHEQUE DU RIC*** : trois nouveaux ouvrages,

***V CAHIER DES LECTURES DU RÉSEAU*** : Deux nouvelles Notes de Lectures

***VI L'ACTIVITÉ DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC*** : Appel à concours : *Le Site du Réseau Intelligence de la Complexité, lui aussi, « se construit par les navigateurs » qu'ils soient adhérents militant de notre veille collective, ou visiteurs occasionnels devenant souvent régulièrement fidèles.*

## I. EDITORIAL DE L'INTERLETTRE CHEMIN FAISANT - MCX-APC N°56, juillet –aout 2011

### **« OUVRIRE LA PROBLEMATIQUE SYSTÉMIQUE :**

*Le travail préliminaire du système reste encore à faire : interroger l'idée de système »*

par Jean-Louis Le Moigne

Vous avez dit '*Systémique*' ? Mais vous êtes vous demandé : la systémique est elle un Substantif ou un Attribut ? L'étiquette sur le contenant ou les qualités du contenu ? Ce libellé, bientôt cinquantenaire, n'est-il pas devenu un mot fourre-tout compromettant toute communication réflexive : désigne t'il '*la Théorie Générale des Systèmes*' (la TGS, qui n'a de théorie que le nom) ? Ou '*l'Analyse de systèmes*' (qui ne peut définir un système que par un ensemble fermé exhaustivement analysable) ? Ou '*l'approche système*' (qui désigne une vague déclaration d'intention holistique qui postule que le tout est plus que la somme des parties en ignorant que les parties ne sont pas toutes additionnables et sont souvent bien plus qu'une fraction du tout) ?

Devenant théorie présumée scientifique, la systémique tente de tirer parti de l'usage multiséculaire du mot système sous la forme d'un banal préfixe introduisant des disciplines académiques (système d'équations, système solaire, système nerveux, etc.) en s'instituant sous le label rassurant de '*science des systèmes*', tentant alors d'englober la première cybernétique sans parvenir à s'en différencier. Ajouter une discipline de plus au catalogue des quelques 200 disciplines déjà recensées par les académies ? L'exercice s'avère encore difficile, d'autant plus que les bonnes vieilles disciplines ne souhaitent pas se voir retirer celles de leurs sous-disciplines depuis longtemps désignées à l'aide du préfixe système. Les mathématiques veulent conserver l'étude des systèmes d'équations, la science informatique veut conserver l'étude des systèmes de computation, la biologie celle des systèmes nerveux, l'astronomie celle du système solaire, etc.

Seule la jeune écologie aurait bien voulu être tenue pour une authentique science des systèmes, mais elle souffrait de se voir sans cesse imposer les canons du '*réductionnisme de méthode*' souvent encore tenu pour le seul gage de scientificité par les académies. Plutôt que de commencer par séparer le système et son environnement, l'observateur et l'observé, alors qu'elle voulait précisément sans cesse les conjoindre inséparablement, elle préférerait éloigner les '*analystes-systèmes*' voulant lui imposer leur méthodologie découpante et linéarisante, sans s'interroger sur les enjeux éthiques et civilisateurs implicites, quitte à retarder la reconnaissance officielle de sa respectabilité académique.

Certes à partir du début des années 70, quelques chercheurs, et quelques responsables d'organisation d'action collective, tous d'origine multi et interdisciplinaire, prirent conscience de la légèreté épistémologique de ces « théories générales des systèmes » et de « cette science des systèmes » ne pouvant se définir que par une méthodologie analytique et mono-causaliste. Diagnostic qui allait conduire à l'explicitation d'une révolution paradigmatique qui permit en particulier la reconnaissance d'une théorie bien construite de la modélisation. Cette théorie de la modélisation que l'on pouvait dès lors qualifier de systémique, constitue depuis une alternative correctement argumentée à la théorie de '*la modélisation analytique*' (ou '*l'analyse*'), elle établit axiomatiquement depuis 3 siècles sur les quatre préceptes du *Discours de la Méthode* cartésien.

Considéré comme un attribut et non plus comme un substantif, le mot « systémique » perdait sans doute son aura de démonstration scientifique 'résolutoire', auquel aspirait la *General System Theory* (GST) – comme sa quasi-jumelle dans le champ des '*nouvelles sciences*', la « *Cybernétique, science de la communication et de la commande dans les systèmes naturels et les systèmes artificiels* » – mais il éclairait

explicitement l'argumentation des « problématiques exploratoires et opératoires » de toute entreprise de compréhension des phénomènes en examen.

En qualifiant une modélisation de 'systémique' on caractérisait une action de conception – construction, à l'aide d'artefacts symboliques et de représentations intelligibles, de phénomènes perçus ou conçus par un « observateur-descripteur », le modélisateur. Les modèles cessent alors d'être « donnés » par l'application quasi mécanique de l'analyse cartésienne ; ils sont « construits » par le modélisateur qui affiche ainsi son '*point de vue sur son expérience du réel*'.

Edgar Morin soulignera cela dès les premiers chapitres du tome 1 de *La Méthode* (1977) : « Bien qu'elle comporte des aspects radicalement novateurs, la théorie générale des systèmes (TSG) n'a jamais tenté la théorie générale du système ; elle a omis de creuser son propre fondement, de réfléchir le concept de système. Aussi le travail préliminaire du système reste encore à faire, interroger l'idée de système » ou, écrit-il aussi : « ouvrir la problématique systémique ». Et, pour qui lit les six tomes de *La Méthode*, n'est-ce pas cette interrogation permanente qui constitue le fil conducteur de ses explorations approfondies de « l'Archipel Système » ? La problématique systémique est, aujourd'hui comme hier, permanente dans toute son œuvre (y compris, fut-ce, implicitement dans ses ouvrages bien antérieurs à la parution aux États-Unis de la GST, 1968). Et, pour ma part, l'enracinant aussi à d'autres sources, de Léonard de Vinci à Giambattista Vico, ou de Paul Valéry à Herbert A. Simon, je la retrouve totalement assimilée dans et par la problématique systémique telle qu'Edgar Morin la développe puis la « *paradigmatise* ».

On doit certes interpréter la relative lenteur avec laquelle la plupart des auteurs, chercheurs scientifiques autant que professionnels de l'enseignement et de la formation, s'affichant systémiciens s'approprient ce diagnostic d'E. Morin, par l'incomplétude manifeste de leur culture épistémologique. Ne s'attachant pas à cette critique épistémologique interne de 'la systémique' et ne prêtant pas attention au fait que « l'analyse de systèmes » constitue un oxymore, ils réduisent l'intelligence de la complexité du phénomène à une application mimétique de la théorie des ensembles, celle de la modélisation analytique. Le « *réductionnisme de méthode* (tenu pour) *indispensable à la pratique scientifique* » (H. Atlan, 1986) et par là tenu pour garant de « *la vérité dans les sciences* », n'est-il pas encore leur axiome de référence implicite ? Peuvent-ils prendre le risque de le désacraliser sans pour autant le sataniser ?

Cette crainte compréhensible (le scientisme n'est pas encore mort dans nos académies) allait inciter les informaticiens et mathématiciens appliqués à s'approprier une *analyse de systèmes* redevenant analytique donc, par-là, scientifique à leurs yeux. Ceci d'autant plus aisément qu'à partir de 1980, ce courant assimila aisément les formulations dégagées par ceux de la « *Première Cybernétique* » (1948) et de la « *Dynamique des systèmes* » (J. Forrester, 1961). Au prix de quelques hypothèses fortes de fermeture des modèles, ne pouvait-on l'appliquer aux systèmes cybernétiques formulés à l'aide d'analyses dites de systèmes, permettant de mettre en œuvre les formalismes postcartésiens familiers, en s'aidant de diverses extensions dans le champ des formalismes du « non linéaire » ? En rebaptisant souvent du nom de *Science(s) des systèmes* ce domaine défini sur des 'objets virtuels appelés systèmes', eux-mêmes définis « *à la volée par une interrelation d'éléments constituant une unité globale* ».

À ce stade (1980), l'appel d'Edgar Morin : « *Il faut concevoir ce qu'est un système... On a toujours traité les systèmes comme des objets ; il s'agit désormais de concevoir les objets comme des systèmes* » (*La Méthode*, T.1) n'était plus guère entendu, au moins par les institutions scientifiques françaises. La parution en 1982 de « *Science avec Conscience* » dont la troisième partie s'intitule « *Pour la Pensée Complexe* », (le concept de « *Pensée Complexe* » apparaît là pour la première fois alors, avant celui de « *Systèmes Complexes* » qui ne sera visible en tant que tel qu'à partir de 1985) met bien valeur cette transition : en 1977, il écrit : « *J'oppose à l'idée de théorie générale ou spécifique des systèmes l'idée d'un Paradigme systémique (irréductible à la vision trop simplifiante du Tout du Holisme)*. Puis à partir de 1980, il développe « *l'incompressible Paradigme de Complexité* » (englobant et légitimant « *le paradigme systémo-cybernétique* ») à partir du « *Paradigme de l'Organisation* » qu'il avait introduit dans les deux premiers tomes. Ainsi pouvait s'argumenter la légitimation

épistémologique du concept scientifique de système entendu inséparable de celui du concept d'organisation, lui-même entendu au cœur de « *l'incompressible paradigme de la Complexité* ».

On comprend dès lors qu'il n'ait plus privilégié les concepts de système et de systémique de façon dominante dans ses intitulés, sans pour autant l'ignorer, loin de là. Mais il lui fallait constater que la plupart des auteurs des nombreuses publications sur le concept de système n'assumaient pas l'effort de critique épistémologique interne qu'appelait la problématique systémique, critique dont il avait souligné la nécessité en l'illustrant. N'est-ce pas pourtant à cet exercice de critique épistémologique auquel il s'était attaché dès le tome 1 de *La Méthode*, à l'aide de laquelle il avait dégagé le primat du concept d'organisation se formant dans « *la boucle des interactions entre ordre et désordre* », boucle ouverte que négligent encore les promoteurs de la TSG et de ses divers avatars tant cybernétiques qu'analytiques ?

On pourrait aussi rappeler ici l'importance des multiples autres sources qui ont irrigué la formation du paradigme épistémologique de la complexité dans et par l'œuvre d'Edgar Morin. En examinant la liste des contributeurs des actes du colloque « *L'Unité de l'Homme* » qu'il anima avec Massimo Piatelli en 1972 (anthropologie, biologie, sciences de la cognition et de la communication), on verra que la problématique systémique ne s'éclaire qu'en s'intégrant dans ces contextes transdisciplinaires entrelacés. Je suis tenté de privilégier ici l'influence de l'œuvre d'Heinz von Foerster, dont l'article de 1959 sur « *Les systèmes auto-organiseurs et leur environnement* » (qui vient juste d'être traduit en Français<sup>1</sup> 50 ans après sa publication) fut et demeure décisive pour la formation du paradigme de l'organisation. Edgar Morin ajoutera bien d'autres sources ayant irrigué la formation de *La Méthode* – Gregory Bateson, Gothard Gunther (2008), Anthony Wilden, Ilya Prigogine, ... Je ne les mentionne ici que parce que les tenants des courants de l'analyse des systèmes, comme ceux de la science des systèmes formalisés ne s'y réfèrent pas fréquemment, alors qu'ils font grief à Edgar Morin de ne pas faire état de textes classiquement méthodologiques rarement accompagnés du rappel de l'hypothèse de fermeture sur laquelle ces méthodes reposent. Suffit-il de mettre le mot « système complexe » dans le titre pour que son auteur soit dispensé du travail épistémologique que son contenu devrait appeler ?

En tentant de se différencier hors du champ des sciences de la complexité et du paradigme de la pensée complexe, la science des systèmes complexe ne peut que privilégier le formel aux dépens du fonctionnel. Elle s'étiolera si elle ne veille pas à assurer ses enracinements épistémologiques et donc gnoséologiques : quelle est la genèse, la nature, la légitimation et l'usage de la connaissance qu'elle produit et qu'elle veut « *considérer comme un processus plus que comme un état* » (J Piaget, 1970) ? Ne doit-elle pas, dès lors qu'elle ne prétend plus tenir les systèmes (artefacts) pour des objets (naturels), être attentive à *la connaissance de la connaissance* qu'elle produit ? Connaissance que l'on ne peut réduire à des considérations méthodologiques nécessairement fermées (« *être assuré de ne rien omettre* » exige le quatrième précepte du discours cartésien), impérativement formalisées et par là inattentives aux contextes et aux projets, comme à leurs interactions évolutives, pour lesquelles on les mobilise.

### **Poursuivre le diagnostic**

Il faudra poursuivre le diagnostic en s'attachant à l'évolution qui a conduit, à partir de 1985, le label « *analyse de systèmes* » à devenir celui de la « *science de la complexité* », bénéficiant de la notoriété académique quasi planétaire de l'Institut de Santa Fe se consacrant aux *Nouvelles sciences de la Complexité* (devenues la « *Complexity Science* », discipline dont on ne parvient toujours pas à identifier le statut et le domaine spécifique, sauf à l'entendre comme une sous-discipline des mathématiques). L'Institut (qui a essaimé sous des formes voisines dans de nombreuses institutions scientifiques, y compris en France, où l'on parle plus volontiers de « *science des systèmes complexes* ») rappelle que son projet est « *d'appliquer les*

---

<sup>1</sup> Le Site du Réseau est heureux de publier ce mois-ci la récente traduction de cet article séminal de H. von Foerster, qui devient ainsi un de ses contributeurs, grâce à l'obligeance des éditeurs de la version publiée par « *L'Anthologie des Savoirs* »

*mathématiques et la théorie des réseaux à des problèmes complexes aussi divers que les épidémies, le terrorisme, Internet, etc.* ». Projet qu'il ambitionne « *d'élargir aux sciences plus douces, telles que les sciences sociales* ».

Pourtant, à l'expérience, 25 ans après, on observe une lente prise conscience par les chercheurs eux-mêmes, plus que par leurs institutions académiques, qui semble aujourd'hui se développer sous la pression encore diffuse des citoyens s'interrogeant sur la pertinence dont se dotent les experts scientifiques (et spécialistes pointus !) pour afficher leurs recommandations dites objectives. La lecture de la « *Lettre ouverte aux scientifiques* » de Mathieu Calame récemment parue ou la prochaine réédition de « *Science avec conscience* » d'Edgar Morin témoignent, espérons le, de l'accélération de cette nouvelle attention. Marie-José Avenier l'exprime sous un titre éclairant : « *Méthodologie sans épistémologie n'est que ruine de la réflexion* ».

Ne commence-t-on pas à s'intéresser enfin en France au texte du Manifeste que le CNRS publiait en 2002, dans un chapitre consacré explicitement aux « *défis et enjeux de la complexité* » : « *Dans cette perspective, l'exploration de la complexité se présente comme le projet de maintenir ouverte en permanence, dans le travail d'explication scientifique lui-même, la reconnaissance de la dimension de l'imprédictibilité* » Reconnaître que la connaissance scientifique, bien que produite selon des méthodologies scientifiquement agréées, puisse ne pas garantir leur valeur de certitude prédictive, requiert de la part des chercheurs scientifiques un effort ascétique de critique épistémique qui ne leur était jusqu'ici guère familier, que ce soit dans le champ des sciences « dures », trop fières de leurs méthodologies formalisées, de type algorithmique, que dans ceux des sciences d'ingénierie ou de conception et ceux des sciences « douces ». Les citoyens, tous 'praticiens', participant à l'aventure de la connaissance au cœur de l'aventure de la société humaine, se voulant également concernés, peuvent les y inciter en s'y incitant eux-mêmes.

« *En cela consiste notre dignité* » : assumer la collective responsabilité de l'humanité sur sa planète.

\*&\*&\*&\*&\*

PS. Cet éditorial reprend, avec quelques nuances et compléments, quelques-uns des paragraphes d'un article - sous forme d'un entretien avec JL Le Moigne - publié en juillet 2011 dans la Revue HERMÈS (CNRS-ISCC), n° 60, p 157-163 (sous le titre « *L'exercice de la pensée complexe permet l'intelligence des systèmes complexes* » ; N° *en hommage à Edgar MORIN pour ses 90 ans* : « *Edgar MORIN, aux risques d'une pensée libre* ». On n'a pas repris dans cet éditorial les références bibliographiques et les notes complémentaires que le lecteur intéressé trouvera en consultant l'article original.

\*&\*&\*&\*&\*

## II PUBLICATION

**Le Dossier MCX XXVII ( juin 2011) : « [QUE PEUT ETRE AUJOURD'HUI UNE FORMATION CITOYENNE A L'AGIR<->PENSER EN COMPLEXITE](#) »** Sous la direction de Dominique GENELOT

ACTA de la Conférence-Débat du Réseau Intelligence de la Complexité le 1er décembre 2010 (à Paris, grande salle de la FPH), présidée par Pierre VUARIN. Ce Dossier inclut les contributions (et les minutes des échanges les ayant suivis) de Jean-Louis LE MOIGNE, Frédérique LERBET SERENI, Bruno TARDIEU, Alain DESJARDIN, Laurent VERGNON, Michel ADAM, André de PERETTI, Pierre CALAME. Plusieurs de ces contributions sont par ailleurs reprises en 'Documents d'atelier' dans les rubriques thématiques du site.

\*&\*&\*&\*&\*&\*

## IV ACTIVITÉS DES ATELIERS ET CONSEILS

### LES NOUVEAUX DOCUMENTS DU RESEAU

**[PRESENTATION](#) de « [SUR LES SYSTEMES AUTO-ORGANISATEURS ET LEURS ENVIRONNEMENTS](#). »** Par HEINZ. VON FOERSTER (1959) Traduction française, avril 2011

*Ndlr. C'est en 1959 que H von Foerster présenta cet article, « Sur les systèmes auto-organiseurs et leurs environnements », article \*devenu séminal en France à partir de 1972, année de la parution du numéro 18 de la Revue Communications, « L'événement ». Edgar Morin et Henri Atlan y introduisaient 'ce texte fondamental' dans nos cultures sous son titre original anglais « On self organizing systems and their environments ». Mais ce texte fondamental n'avait pas encore été traduit et publié en français, si bien qu'il n'avait guère bénéficié de l'attention qu'il mérite dans les communautés francophones.*

**[« SUR LES SYSTEMES AUTO-ORGANISATEURS ET LEURS ENVIRONNEMENTS. »](#)**

Par HEINZ. VON FOERSTER (1959) Traduction française, avril 2011

*Accès direct au fichier de cet article fondateur des théories de l'auto organisation*

**[LA COMPLEXITE DE PENSER, D'AGIR AVEC LES EXCLUS POUR ETRE ENSEMBLE ARTISANS DE LA DEMOCRATIE](#) par : [TARDIEU Bruno](#)**

*« ... Donc déconstruire les représentations, travailler les relations pour les relier ensemble et pour comprendre ce qui nous permet de construire les questions ensemble (ce n'est pas les uns qui posent les questions aux autres), de problématiser ensemble. ... »* Contribution débattue lors de Conférence-Débat du R.I.C 2010 (Dossier MCX XXVII)

[MA RELATION A L'AUTRE PROGRESSE QUAND J'AGIS ET PENSE EN COMPLEXITE](#) par : [VERGNON Laurent](#)

« ... Modéliser sans cesse pour construire sa pensée et améliorer ses actions, c'est aussi communiquer avec l'idée de partager, dans l'action qu'elle comporte, des résultats 'chemin faisant'. C'est grandir ensemble heureux de ces interactions dans le dialogue et l'échange qui s'engage en entrant dans la danse de ce grand débat, que je peux contribuer à activer ici en témoignant que : « Ma relation à l'autre progresse quand j'agis <=> pense en complexité » Contribution débattue lors de Conférence-Débat du R.I.C 2010 (Dossier MCX XXVII)

[« BRICOLAGE ET BRACONNAGE SONT AU COEUR DE LA COMPLEXITE »](#) par : [CALAME Pierre,](#)

« ... Toute la réflexion sur la gouvernance est toujours comme ça : « qu'est-ce qui émerge, qu'est-ce qui s'enracine, mais aussi qu'est-ce qui vient de l'extérieur ? ». Qu'est-ce que la citoyenneté aujourd'hui et quelle est la place de la question de la responsabilité ? Agir, c'est la question de la responsabilité... ». Synthèse de la Conférence-Débat du R.I.C 2010 (Dossier MCX XXVII)

[AGIR<->PENSER DANS LA COMPLEXITE DES MULTIPLES FONCTIONS DES FORMATEURS ?](#) par [LERBET-SERENI Frédérique](#)

« ... La question de la citoyenneté est une question difficile, parce qu'on a l'impression qu'on ne sait jamais trop bien de quoi on parle et qu'elle contient des questions épistémologiques et politiques à la fois fécondes et insolubles. La citoyenneté est évidemment autre chose qu'un bulletin de vote dans l'urne, mais peut-être que s'il faut la circonscrire, c'est autour de la capacité ou autour de la fonction critique que la fonction citoyenne peut se rassembler. Quels dispositifs seraient alors susceptibles d'être des embrayeurs d'exercice de cette fonction critique de la personne ? ... » Contribution débattue lors de la Conférence-Débat du R.I.C 2010 (Dossier MCX XXVII)

[AGIR<->PENSER EN COMPLEXITE L'ENTREPRENARIAT, JALONS POUR UNE FORMATION CITOYENNE](#) par : [ADAM Michel](#)

« ... Former à l'entrepreneuriat c'est apprendre à agir-penser en complexité une double transformation, du monde et de soi par le travail. Nous sommes transformés par ce que nous transformons. ... » Contribution débattue lors de Conférence-Débat du R.I.C 2010 (Dossier MCX XXVII)

[LA DOUBLE HELICE DE LA FORMATION A L'AGIR<->PENSER EN COMPLEXITE](#) par : [De PERETTI André](#)

« ... Oui, fouinons dans des issues ou contradictions délaissées, la tête haute, en résistance aux dogmatismes, le nez humant, dans la brise, les relents légers d'analogies inspirantes. ... » Contribution débattue lors de Conférence-Débat du R.I.C 2010 (Dossier MCX XXVII)

[« AGIR<->PENSER EN COMPLEXITE » : LE DISCOURS DE LA METHODE DE NOTRE TEMPS](#) par : [LE MOIGNE Jean-Louis](#)

« ... Cet appel à une formation citoyenne à l'action collective est ancestral, nous en trouvons mille traces dans nos patrimoines culturels. Mais depuis deux ou trois siècles, nos civilisations occidentales l'avaient souvent oublié, privilégiant le statut de l'expert aux dépens de celui du citoyen : 'Sans les lunettes de l'expert, le citoyen est aveugle' assurait encore il y a peu, un technocrate fort médiatisé. Et bien des systèmes d'enseignement, mêlant scientisme et élitisme, ont longtemps conforté cette image prégnante du clerc (ou le docte) qui pense pour le laïc (ou le praticien), lequel ne devrait qu'agir en appliquant sans penser les méthodes que lui enjoint le clerc. ... ». Contribution débattue lors de la Conférence-Débat du R.I.C 2010 (Dossier MCX XXVII)

[UNE AUTRE ALLIANCE DU SAVOIR ET DE L'ACTION : Un nouveau type de formation pour les « managers sport »](#) par : [FLEURANCE Philippe](#)

*L'expérience de la gouvernance de l'action collective se développant dans les organisations sportives contemporaines, très 'polycentriques', devient un exceptionnel révélateur. Elle remet en question les paradigmes traditionnels du management des organisations classiques et par là, conduit à reconsidérer le paradigme épistémologique dans lequel doit s'inscrire le projet de formation de la « Trajectoire Manager Sport ». Le montage d'un 'Executive Master' de l'INSEP, assurant la formation des 'Managers Sport' a conduit à rassembler quelques arguments pour une conception de 'situations de formation' attentives à la complexité de l'activité d'un 'manager sport', dès lors qu'on l'entend comme relevant de phénomènes d'auto-organisation.*

**AGIR ET PENSER EN COMPLEXITÉ, C'EST AUSSI AGIR ET PENSER EN CONVIVIALITÉ**  
**UN BEL ALBUM PHOTO DE LA RENCONTRE du 22 mars 2011 « SUR L'EXERCICE DE LA PENSÉE COMPLEXE »** réalisé par : VICTOR Sylvain

« Une fureur sacrée de comprendre pour faire et de faire pour comprendre qui passe toute philosophie » : Soigneusement et élégamment édité par notre ami Sylvain Victor, cet album de photos réalisées tout au long de la Rencontre du 22 mars organisée dans le cadre accueillant de l'INSEP, permettra bien sûr aux quelques trois cent participants d'évoquer quelques souvenirs. Cet album permettra surtout de faire percevoir à tous la convivialité chaleureuse qui se forme si aisément lors de ces multiples échanges « en bonne intelligence de la complexité » : La complexité peut appeler la convivialité ! Ce 22 mars 2011, nous l'avons ensemble expérimenté. Cet album (présenté ici sous la forme d'un diaporama aisément consultable) en témoigne. On



trouvera aussi un autre reportage photo de cette Rencontre , réalisé par notre ami Leonardo Zoya, en cliquant ici : <http://www.intelligence-complexite.org/fileadmin/docs/11051z.pdf>

\*&\*&\*&\*&\*&\*

## V. LES NOUVEAUX OUVRAGES DANS LA BIBLIOTHEQUE DU RIC

**LE SENS DU SENS** (2011) par : De PERETTI André

*Dans l'espoir d'une légèreté promise par Nietzsche dans Le gai savoir, voici proposée une âpre randonnée périlleuse. Elle est censée s'accrocher - en "cordées" successives menées par nombre de "Guides", de compagnons autorisés - aux pentes des amas inouïs de significations et de sens, charriés de débris infâmes, par l'humanité dans son évolution bergsonienne créatrice et ses alliances anciennes ou nouvelles*



**LETTRE OUVERTE AUX SCIENTISTES, alternatives démocratiques à une idéologie clericale** par : **CALAME Matthieu**

Editions CL Mayer, 2011, ISBN 978 2 84377 160 6 ; 149 pages

*Matthieu Calame, ingénieur de formation, soulève ici la question de la bataille idéologique qui se déroule autour du mot « science » dans nos sociétés contemporaines. Pour contrer ceux qui souhaiteraient établir une république des experts, il défend le principe d'une recherche scientifique qui, compte tenu des enjeux et des défis, joue pleinement le jeu de la démocratie.*

**EDGAR MORIN, AUX RISQUES D'UNE PENSÉE LIBRE (2011)** par Revue HERMES (CNRS –ISCC) numéro coordonné par Alfredo PENA VEGA et Stéphanie PROUTHEAU

*Heureuse coïncidence : ce numéro 60 de la revue Hermès célèbre les 90 ans d'Edgar Morin et ses 60 ans de CNRS. Une occasion pour lui, pour nous, de souligner la force de la diversité, des allers-retours entre racines et bourgeons, traditions et innovations. Si l'œuvre et les actions d'Edgar Morin bousculent les frontières des connaissances et de l'expérience, ce n'est pas par goût de la transgression ou de la subversion ; c'est plutôt le prix de sa recherche de sens et de ce que, depuis longtemps, il appelle la reliance. Jeter des ponts entre ce que l'on conçoit et vit séparément ; penser et agir avec l'esprit du temps qui est flux et reflux. La méthode d'Edgar Morin est le cheminement, cette livraison d'Hermès, un point d'étape.*

## **VI. LES NOUVELLES NOTES DE LECTURE**

**LETTRE OUVERTE AUX SCIENTISTES** 2011 par : **CALAME Matthieu**

Note de : **LE MOIGNE Jean-Louis**

*Cette 'Lettre Ouverte', nous est aujourd'hui bien nécessaire : Les tentations idéologiques sont toujours fortes en chacun : substituer une idéologie anti scientifique à l'idéologie scientifique dans nos cultures vaudrait sûrement autant d'effet pervers à nos sociétés et à nos démocraties : C'est pour nous inciter à réfléchir et à agir pragmatiquement en récusant cette réaction binaire (l'axe du bien contre l'axe du mal !) que M. CALAME a pris l'initiative de cet essai dont le projet constructif est dans le sous titre :Inventons collectivement des 'Alternatives Démocratiques' permettant la co-évolution de l'aventure de la connaissance et de l'aventure de l'Humanité.*

**LES MAREES VERTES TUENT AUSSI:** Juin 2011 par : **OLLIVRO André, & LE LAY Yves-Marie.** Note de : **LE MOIGNE Jean-Louis**

*Ce livre est écrit avec une rage de militants épuisés de s'acharner à convaincre, presque en vain par moment, mais il témoigne de l'intelligible complexité de ce dossier : Il faut vraiment être attentif à tout pour intervenir intelligemment : nitrates et eaux pollués, SH<sup>2</sup> et santé publique, économie agricole et gestion de coopératives, procédures administratives et jeu des tensions politiques locales et nationales, attention au jeu médiatique aussi.*

\*&\*&\*&\*&\*&\*

## **VII L'ACTIVITÉ DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC :**

**APPEL A CONCOURS** : *Le Site du Réseau Intelligence de la Complexité, lui aussi, « se construit par les navigateurs » qu'ils soient adhérents militant de notre veille collective, ou visiteurs occasionnels devenant souvent régulièrement fidèles. Toutes suggestions et remarques sur la présentation et l'animation du Site du Réseau sera bien toujours bienvenue. Elle peut être adressée par messagerie internet à un animateur du réseau ou au secrétariat : [mcxapc@mcxapc.org](mailto:mcxapc@mcxapc.org)*

*Par ailleurs, la rubrique [Faire un don à l'Association](#) permet aisément aux institutions ('personnes morales' qui ne peuvent adhérer en tant que telle), de contribuer financièrement au développement du patrimoine documentaire commun que constitue le Site du Réseau. Cette rubrique 'Don' permet aussi aux navigateurs qui le souhaitent, de nous encourager par une contribution qui peut être très modique, sans pouvoir ou vouloir adhérer à l'Association du Réseau.*

**L'ESPACE ADHERENT** : L'équipe d'animation du Réseau Intelligence de la Complexité – MCX - APC informe les adhérents, participants actifs de l'Association, de la progressive montée en puissance de [l'ESPACE ADHERENTS](#) qui est désormais installé sur le Site du réseau.

Cet espace ne pourra être accessible qu'après la communication d'un 'Mot de Passe Permanent' personnel attribué à à chaque adhérent à jour de sa cotisation annuelle. L'appel à renouvellement des cotisations pour 2011 va être incessamment diffusé.

Les adhérents ayant déjà réglé leur cotisation 2011 recevront très prochainement leur mot de passe par un message internet personnalisé (ou à défaut par courrier postal).

Les futurs 'nouveaux adhérents' comme les adhérents 2010 renouvelant leur cotisation 2011, réglant leur cotisation par e-paiement (option 'paiement en ligne' via la rubrique [Devenir membre](#)) recevront automatiquement la notification personnelle de leur mot de passe, ouvrant l'accès à 'l'Espace Adhérent' du Site, par message internet ou par courrier postal

Les adhérents - cotisants réglant leur cotisation par chèque ou par virement bancaire transmis par voie postale recevront ce mot de passe qui leur sera adressé dès réception par courriel ou par courrier.

Les modalités de navigations internes (Annuaire, Page membre, Forums, autres) dans cet Espace Adhérent sont précisées à l'ouverture, et seront développées progressivement à l'expérience.

**L'ASSEMBLEE GENERALE** de l'Association européenne du Programme Modélisation de la Complexité, AE MCX se tiendra très probablement **dans les premiers jours du mois de décembre 2011**. Les adhérents à jour de leur cotisation recevront la convocation usuelle et l'ordre du jour un mois auparavant.

\*&\*&\*&\*&\*&\*

*Ce numéro 56 de l'INTER LETTRE CHEMIN FAISANT MCX-APC (Juillet 2011) est également disponible à <http://www.mcxapc.org/docs/interlettre/il56> Les correspondants qui en ont fait la demande en utilisant la boîte de dialogue disponible sur la page d'accueil du Site en sont informés par messagerie Internet ; une version imprimée sera postée aux correspondants qui le souhaitent en participant aux frais d'impression et d'expédition. En cas de difficulté de réception, on peut joindre notre secrétariat à [mcxapc@mcxapc.org](mailto:mcxapc@mcxapc.org).*

L'InterLettre CHEMIN FAISANT MCX-APC diffuse périodiquement les informations présentant les activités en cours de l'Association européenne du Programme européen Modélisation de la Complexité et de L'Association pour la Pensée Complexe, associés pour animer LE RESEAU "INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE", [www.intelligence-complexite.org](http://www.intelligence-complexite.org) (anciennement [www.mcxapc.org](http://www.mcxapc.org)).

Il est également possible d'être informé en ligne de nouveautés installées sur le Site en demandant

l'abonnement en un clic au Flux RSS •  [Abonnez-vous au flux RSS](#)

**AE-MCX**, BP 135, 13605, Aix en Provence, Cedex 1. France. – **APC**, 54 rue ND des Champs, 75006, Paris France